Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 7 (1953)

Heft: 2

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

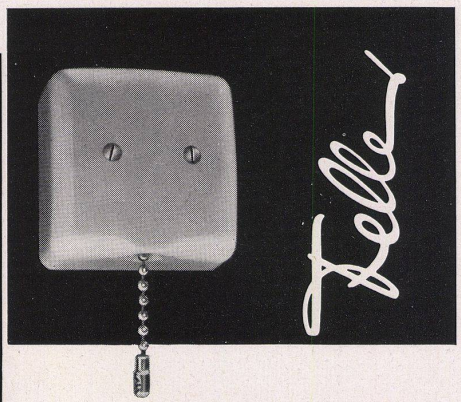
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Adolf Feller AG. Horgen

Universal-Zugschalter

für Wand- oder Deckenmontage (Zugbetätigung nach allen Richtungen).

Geräuscharm, nach dem bewährten Silberkontakt-System. Pat. ang.



avantages esthétiques et scolaires, se trouva être de presque 200 000 dollars meilleur marché à réaliser que le projet primitif officiel. Un premier crédit de 7 700 000 dollars fut voté pour les constructions scolaires les plus urgentes dans différents quartiers de la ville. Nous en présentons trois dans ce numéro, qui attestent l'heureuse issue d'une lutte pour le moins singulière.

Ecole «McDonough No 36» (pag. 74–75)

Sur un terrain à bâtir relativement cher doit s'édifier une école primaire pour 900 enfants de couleur. Le bâtiment prévu comprend deux salles de garderie, 23 salles de classe, une salle commune, une salle de bibliothèque, des salles de réunion et de jeu, une «cafeteria» avec sa cuisine, ainsi que des locaux pour la visite médicale et des salles spéciales. Trois ailes parallèles sont reliées par un couloir de communication du côté nord. Les salles du jardin d'enfants sont logées dans l'annexe de l'aile est. Les plus jeunes élèves ont leur classe au rez-de-chaussée. Le premier étage de l'aile centrale est occupé par l'aula, la bibliothèque, un groupe de salles des maîtres, un parloir et un promenoir. L'espace devant chaque classe du rez-de-chaussée est aménagé pour l'école en plein air. Les couloirs sont ouverts, de sorte qu'on accède aux classes de plain-pied au rez-de-chaussée; à l'étage, le couloir se présente comme une galerie. – Le coût total de l'école est estimé à 950 000 dollars, ce qui fait à peu près 1000 dollars par élève.

Ecole J. W. Hoffman (page 76)

Ecole primaire pour 770 élèves, avec 20 salles de classes, deux salles d'école enfantine, une aula, une bibliothèque, un préau couvert tenant lieu de halle de gymnastique et de salle de réunion, une «cafeteria» avec cuisine, des locaux médicaux et techniques.
A l'exception d'une aile à deux étages, l'école se présente comme une suite de pavillons scolaires de plain-pied strictement parallèles. Le premier rang abrite la garderie d'enfants et, dans une aile annexe, la direction, les salles des maîtres et la centrale électrique, ainsi que quatre classes inférieures. Le bâtiment du troisième rang a deux étages: au rez-de-chaussée, l'aula, la bibliothèque et le préau intérieur; à l'étage six salles pour les deux classes supérieures; la halle de gymnastique attenante tient lieu aussi de salle de réunion et communique avec la «cafeteria». Le plan général, y compris les espaces de verdure, est établi sur un module de 16 pouces (env. 5 m). Les classes, dont l'ameublement est amovible, sont soit carrées, soit rectangulaires dans le rapport de 2:2½. Le devis général totalise un million, 1430 dollars par élève.

Ecole Thomy Lafon (page 77)

12 classes primaires pour 525 enfants noirs, deux classes enfantines, une salle commune, une petite «cafeteria» servant de lieu de réunion le soir, une cuisine et des locaux de service. – Toutes les salles de classe sont logées au premier étage du long bâtiment. Le rez-de-chaussée est entièrement occupé par le préau et une salle de jeu. On accède aux classes par des escaliers (un pour deux salles); le bâtiment n'a pas de corridor. Les salles de garderie donnent sur la terrasse, d'où l'on gagne par une rampe agréable le préau et les places de jeu. L'aile d'un seul étage rattachée au centre du bâtiment abrite la salle commune, les salles des maîtres, les lavabos et la «cafeteria», devant laquelle s'étend une petite cour-jardin. – Principaux matériaux: verre et béton armé.

Projet pour le Lycée scientifique d'Erlangen (pages 78–79)

Le bâtiment principal, orienté d'est en ouest, est bâti sur piliers, de sorte que son étage inférieur peut servir de préau couvert entre les deux places de jeu en plein air. Il communique à l'ouest avec l'aula par un large couloir, à l'est avec la halle de gymnastique par un passage couvert plus étroit. Les cages d'escalier, de part et d'autre du corps central, relient celui-ci aux pavillons des classes. Les classes s'ouvrent toutes à l'est, la partie ouest de chacun des pavillons à deux étages étant réservée aux locaux administratifs et aux salles communes (salle de dessin, collections, etc.).

Projet pour un pavillon scolaire près de Zurich (pages 80–81)

Il s'agit d'ajouter à une école cinq salles de classe normales, une salle de travaux manuels, une cuisine scolaire, une salle des maîtres, une salle de collections et une salle de matériel. Ce programme restreint permet de tout grouper autour d'une halle centrale, avec l'avantage d'éviter les couloirs usuels ne servant qu'au passage. La solution ici proposée utilise les particularités du terrain pour une disposition intéressante et peu conventionnelle sur trois plans (entrée, première et seconde aile des classes). La halle centrale est non seulement le pivot de la construction, mais encore le lieu commun où se rencontrent, sortant de l'intimité des classes (qui ont toutes un jardin), tous les membres de la petite communauté scolaire, soit pour des leçons d'ensemble, soit pour des jeux ou des manifestations récréatives.

Ecole «Neuwiesen» à Ravensbourg (pages 82–85)

Les bâtiments sont orientés de telle façon que les combles sans fenêtres donnent sur la rue de passage, à l'ouest, et de même tous les locaux où le bruit de la circulation n'est pas trop gênant: entrée, préau, salle de dessin, halle de gymnastique, salle de travaux manuels, place de jeu, piscine. Les pavillons sont reliés au bâtiment principal par un chemin couvert qu'il est prévu de prolonger plus tard jusqu'à la halle de gymnastique. Entre les pavillons, l'espace est aménagé pour l'école en plein air. Le bâtiment des classes est en charpente de béton armé meublée de moellons ou de briques. Les couloirs en bois sont ajoutés à la construction. Les salles de l'étage supérieur ont des plafonds inclinés et un dispositif d'aération transversal. Pour le chauffage par rayonnement du plafond, des plaques chauffantes en béton armé d'acier sont installées sous les dalles massives de couverture. Il y en a également contre les parois extérieures et sous les appuis des fenêtres.

Ecole maternelle à Martigues/Provence (pages 86–88)

Construction + Habitation a déjà présenté à ses lecteurs les toits «coques» de Henri Prouvé. Ils sont formés d'une partie plane vitrée à laquelle se joint un élément de toiture arrondi. L'ensemble forme une unité couvrant d'un jet une maison d'un étage. Le profil de la garderie d'enfants de Martigues est donné par une de ces coques, à laquelle s'ajoute, en arrière, un court profilé conique. L'école, longue de 42 m sur 20 m de profondeur, se compose de quatre classes de 8+7 m, d'une halle légèrement plus haute mesurant 8+11 m et d'un couloir de 4 m de large. A l'extrémité droite du couloir est aménagée une salle de repos à sept lits; l'autre est occupée par le chauffage. Les cloisons entre les salles, les murs de pignon et une partie de la paroi du corridor sont en pierres de taille nues. Les coques, larges d'un mètre, sont fixées par des verrous de serrage en acier. La couverture est en tôle d'aluminium.

Fenêtres à bascule pour les salles de classe d'un lycée à Montpellier (page 89)

L'architecte France Beaudoin a dessiné pour un lycée de Montpellier fréquenté par 2000 élèves groupés en 130 classes, une salle du type pavillon équipé de fenêtres à bascule. Celles-ci ont leur axe non pas à mi-hauteur, mais à environ 2,40 mètres du sol. Le panneau supérieur a environ 1,40 m de hauteur.

Pavillon scolaire avec logement pour l'instituteur à Vantoux près de Metz (pages 90–91)

Le ministère de l'Education nationale mit au concours, en 1949, le type d'un pavillon scolaire comprenant une classe pour 30 élèves, avec vestibule, atelier, réfectoire, lavabos et vestiaire, et un appartement séparé pour l'instituteur. Henri et Jean Prouvé ont réalisé ce programme sur la base de leur système de construction préfabriquée: un fort portique soutient deux poutres maîtresses coniques, et les portiques secondaires sont reliés par des pannes. Les portiques en tubes soutenant l'avant-toit apparaissent pour la première fois dans cette construction. Les pièces ont une paroi entièrement faite de portes-fenêtres.

Colonie de vacances de Saint-Servan/Normandie (pages 92–93)

Deux dortoirs de 48 lits chacun forment la colonie. Le réfectoire, la cuisine, l'infirmerie, la buanderie et la salle de jeu sont installés dans une ancienne ferme voisine. Les dortoirs, partagés en deux pièces, sont entièrement vitrés vers le sud. Les murs de pignon, l'un à l'ouest, l'autre à l'est, sont aveugles. Des annexes sont ajoutées tout le long des bâtiments du côté nord; là se trouvent les chambres des chefs de groupes qui ont chacun la garde de 24 enfants, les douches et les vestiaires.

Projet pour un home d'enfants sur l'Adriatique (pages 94–96)

Un home de convalescence pour enfants de six à douze ans doit être bâti à Cesenatico, station balnéaire de l'Adriatique entre Ravenne et Rimini. Le projet prévoit un rez-de-chaussée aménagé de façon que les enfants puissent s'y tenir le jour et quatre étages comptant chacun quatre salles à vingt-huit lits. On accède au rez-de-chaussée du côté nord par une vaste cour. A main gauche s'ouvre la grande halle de jeu qui occupe tout l'espace du bâtiment des dortoirs et communique directement avec les escaliers. De l'autre côté de la cour, un petit hall précède le réfectoire qui est orienté vers l'est, et dont la façade entièrement vitrée s'ouvre sur une terrasse dominant la mer. Les dortoirs ont chacun six portes-fenêtres à l'est et six fenêtres horizontales à hauteur de lit permettant aux enfants de voir la mer quand ils sont couchés. Les parois ouest sont pourvues de vasistas d'aération. – Toute la construction est en béton armé; une double maçonnerie habille la charpente des murs extérieurs.

Summary

Six houses for employees of Olivetti & Co. S.A. Ivrea/Italy (pages 61–63)

The six houses are part of a major housing scheme in which one-family and multi-family houses are to be built.